

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 75 (2013)
Heft: 10

Artikel: Les coûts machines, un défi passionnant
Autor: Zweifel, Ueli / Gazzarin, Christian
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1085806>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

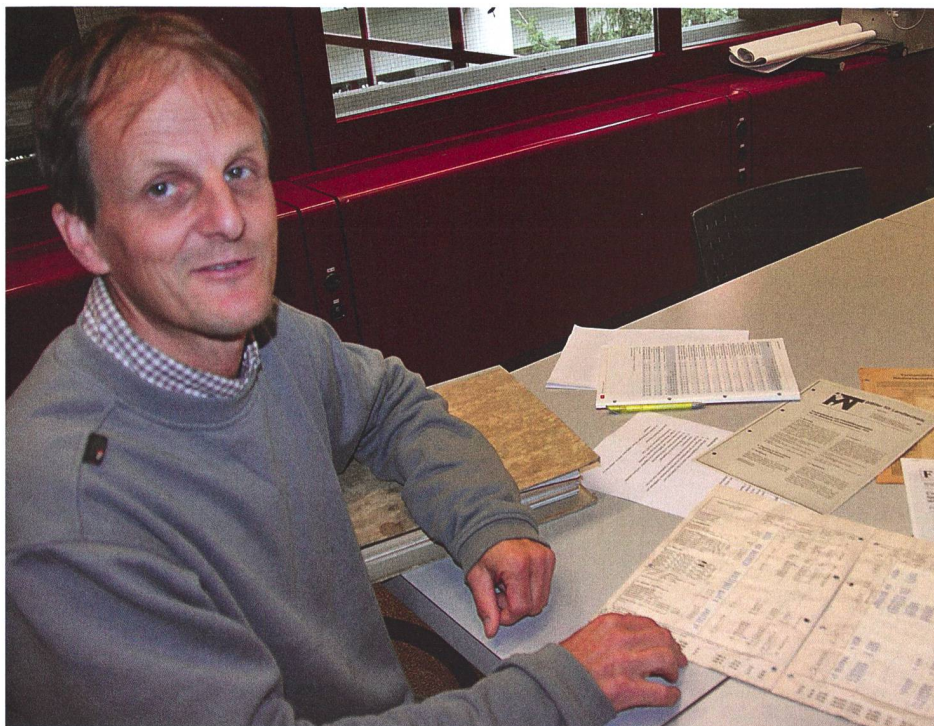
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Christian Gazzarin, de l'Agroscope ART Tänikon, poursuit l'œuvre de ses deux prédécesseurs, tout en veillant à apporter aux tableaux de coûts des machines les modernisations qui s'imposent. (Photos : Ueli Zweifel)

Les coûts machines, un défi passionnant

L'automne est là, les fruits mûrissent. Et le rapport annuel ART sur les coûts de machines paraît, lui aussi presque immuable. Une bonne raison pour *Technique Agricole* de s'entretenir avec Christian Gazzarin, collaborateur scientifique de l'Agroscope ART, qui nous parle de la raison d'être de ce tableau, de son utilité pour les uns et les autres.

Ueli Zweifel

Le rapport ART *Coûts-machines* revient chaque année. Celui de la saison prochaine porte le numéro 767. Ce sera une vedette comme ses prédécesseurs, avec le taux de lecture et de consultation le plus élevé de tous les rapports ART. Cela n'a rien d'étonnant : il contient les données chiffrées de plus de 600 machines et équipements et constitue une source d'informations neutre permettant de calculer le prix de location d'une machine en fonction de séquences de travail spécifiques (heures d'utilisation, hectares, mètres cubes, tonnes, chargements, balles, etc.) et de paramètres comme le

prix d'achat, le taux et la durée d'utilisation, la valeur résiduelle, etc.

Technique Agricole : A l'Agroscope ART, vous vous occupez depuis 2009 des coûts des machines. Qu'est-ce qui a changé au fil des années ?

Christian Gazzarin : C'est Franz Zihlmann qui a commencé à publier les coûts des machines, d'abord à l'IMA de Brugg, plus tard à Tänikon. Il rédigeait déjà un descriptif expliquant comment les données étaient récoltées et mises en valeur. Helmut Ammann lui succéda. C'était un homme d'expérience qui suivait régulière-

ment le marché. Il publia le *Coûts-machines* pendant plus de 30 ans. En juin 2013, nous avons publié une méthodologie actualisée *Principes et calculs des coûts des machines*. Elle vise à établir une transparence et à placer tous les acteurs du rapport sur un pied d'égalité, hors de toute considération personnelle.

Quels sont les facteurs de base qui entrent dans le calcul des coûts des machines ?

Plusieurs facteurs entrent en jeu, dont la valeur d'acquisition des machines et équipements. Nous recevons les listes de prix des fournisseurs. Elles sont analysées à un rythme biennal, aux fins de déterminer le prix usuel des machines sur le marché et d'actualiser la liste des matériels disponibles en fonction des évolutions techniques.

Selon les principes méthodologiques, pour les machines d'une valeur inférieure à 20 000 francs, on prend en compte deux constructeurs ou deux marques. Pour les machines dont le prix se situe entre 20 000 et 40 000 francs, on s'appuie sur trois constructeurs ou marques, et pour les machines dépassant 40 000 francs, quatre références sont prises en compte. La valeur des tracteurs, notamment, est toujours déterminée en se référant à plusieurs fabricants. Les prix d'achat publiés dans le rapport sont calculés à partir de la moyenne des dix dernières années. On tient ainsi compte du fait que les objets mis ou pris en location ont souvent déjà quelques années de service.

Les machines deviennent de plus en plus complexes, s'enrichissent de fonctions supplémentaires. Comment cette évolution entre-t-elle dans le calcul des coûts ?

ART-TRAC

ART-TRAC est le programme officiel de calcul des coûts de machines. Le fichier Excel peut être téléchargé gratuitement sur www.agroscope.admin.ch. Il permet une comparaison rapide entre l'achat ou la location d'une machine, et offre la possibilité de simuler différentes situations. Le programme s'est enrichi l'an dernier du module ART-Trac/Sharing pour répartir les coûts d'une machine entre plusieurs utilisateurs, en tenant compte de l'investissement de départ de chacun et de l'usage qu'il en fait.

Déterminer la valeur d'un objet à partir de listes de prix élaborées de différentes manières est une entreprise complexe. Et il va de soi que, le cas échéant, nous devons tenir compte des équipements accessoires. Mais nous sommes très prudents vis-à-vis des accessoires qui peuvent accroître la complexité d'une machine. En nous basant sur les prix bruts dont nous disposons, nous partons de l'idée que les accessoires et équipements supplémentaires d'une machine peuvent avoir été offerts à l'acheteur à titre de rabais ou pour compenser une reprise de matériel. Dans un groupe de quatre offres, pour des objets de plus de 40 000 francs donc, nous veillons en général à inclure une machine du secteur « low cost ».

A propos de reprise: l'introduction d'une valeur résiduelle pour les machines n'a pas été sans mal.

Les choses se sont calmées. La valeur résiduelle a été introduite à la suite d'un questionnaire de 2009 auquel ont répondu 351 exploitants totalisant 2953 machines. Les réponses indiquaient que nombre de machines avaient encore une valeur résiduelle non négligeable au-delà de leur durée d'amortissement, notamment en raison d'un taux d'utilisation relativement bas, raison pour laquelle la valeur résiduelle est désormais comptabilisée. Mais c'est bien le degré d'utilisation qui demeure déterminant pour l'établissement des indemnités. Fondamentalement, les *Coûts-machines* ART surestiment ce degré d'utilisation. Il s'agit d'encourager et de soutenir l'utilisation des machines en dehors de l'exploitation. L'analyse montre en outre que l'estimation des coûts de réparation et d'entretien, désormais réunis en un seul poste, est généralement surévaluée.

Quelle est la raison d'être d'une liste de Coûts-machines et à qui est-elle utile ?

Nous fournissons avec ces listes un instrument pour favoriser l'utilisation des machines en commun et une aide pour savoir si l'achat d'une machine en propre se justifie sur un domaine agricole et si elle sera concurrentielle. Les listes permettent de réaliser un calcul concret, en s'appuyant sur les valeurs indiquées dans les tables et en les adaptant aux valeurs propres à l'exploitation et aux paramètres découlant de l'expérience du chef d'exploitation.

Le calcul des coûts des machines ne peut plus être négligé ; c'est une opération qui

Rapport ART 767

Coûts-machines 2013

Valable jusqu'en septembre 2014

Septembre 2013

Sommaire

01. Véhicules à moteur	8
02. Équipements supplémentaires pour véhicules à moteur	12
03. Chars et remorques	16
04. Travail du sol	16
05. Semis et entretien	20
06. Fumure et compostage	24
07. Récolte de céréales, colza et maïs	30
08. Récolte des pommes de terre, du tabac et des betteraves	32
09. Récolte des fourrages	34
10. Stockage, reprise et distribution du fourrage	38
11. Autres équipements de ferme	40
12. Travaux forestiers et engins de chantier	42
13. Arboriculture fruitière (Données se basent sur 8 ha)	44
14. Viticulture et Vinification (Pour vignes-encaveurs avec 3-6 ha de vigne)	46
15. Cultures maraîchères (Données se basent sur 20 ha)	50

Auteurs

Christian Gazzarin et Markus Lips,
ART, christian.gazzarin@
agroscope.admin.ch

Impressum



Les coûts de revient par unité de produit sont essentiellement déterminés par les coûts de machines. (Photos: Christian Gazzarin, ART)

peut être grandement simplifiée en utilisant le programme de calcul ART-TRAC (voir encadré).

Il est important que les *Coûts-machines* restent une référence neutre et fiable aussi bien pour les loueurs que pour les locataires. Dans cette optique, la liste imprimée garde tout son sens.

Réduire les coûts des machines

Les coûts de mécanisation sont un élément central dans la gestion de l'exploitation. En se basant sur l'analyse des comptabilités d'exploitations des années 2009-2011, on constate qu'une exploitation dépense en moyenne 27 600 francs pour ses machines. C'est le principal coût d'exploitation, avec 14 % du total (presque 200 000 francs), avant les bâtiments (25 800 francs) et les fourrages (24 600 francs).

On parvient à économiser des sommes importantes sur ce poste, en analysant ses besoins, puis en renonçant à acheter une machine ou, au contraire, en acquérant une nouvelle dans le but d'en exploiter le potentiel, dans l'idée aussi d'une utilisation en dehors de l'exploitation. Les « *Coûts-machines* » publiés par l'Agroscope ART Tänikon jouent ainsi un rôle économique plus général, dans la mesure où ils permettent de réduire les coûts de production des exploitations. ■

Conseils sur les coûts des machines

Helmut Ammann répondait par écrit aux agriculteurs qui lui téléphonaient à propos des coûts des machines, raconte Christian Gazzarin. Ce n'est plus possible aujourd'hui, faute de moyens. Pour autant, toute question, suggestion, critique reste bienvenue, et il y répond volontiers et sans tarder. Elles permettent de savoir où le bât blesse sur le terrain et où des corrections s'imposent. Créé spécialement pour assurer un suivi dans le développement du rapport *Coûts-machines*, un groupe de travail est également mobilisé. Rattaché à AGRIDEA, il réunit des représentants d'organisations, d'entreprises et de services de vulgarisation engagés dans la question.

En principe, le travail de conseil en la matière est délégué aux services de vulgarisation cantonaux, ainsi qu'au service technique de l'ASETA.



Questions et conseils en matière de coûts des machines à l'intention des membres de l'ASETA sont du ressort de Dominique Berner, qui est également membre du groupe cité plus haut.